

Le Groupe d'études sartriennes est né dans le sillage d'une décade de Cerisy-la-Salle consacrée à Sartre en 1979. Le G.E.S est actuellement présidé par Juliette Simont. Elle décrit la naissance du G.E.S. de la façon suivante :

400 adhérents entreprennent ensemble des travaux transdisciplinaires

Les intellectuels qui s'étaient rencontrés à l'occasion du mémorable colloque à Cérisy-la-Salle en 1979 prirent la décision assez exceptionnelle de continuer à se réunir régulièrement et à travailler ensemble, décision bientôt concrétisée par la création d'une A.S.B.L (association sans but lucratif), le G.E.S, dont le siège se situe à Paris et dont Geneviève Idt (université de Paris X) assura la présidence jusqu'en 2000. Ce groupe, au départ assez restreint, s'est progressivement élargi. Il comporte aujourd'hui 400 adhérents de nombreux pays et des cinq continents, et rassemble chercheurs, étudiants, enseignants de plusieurs disciplines — Sartre étant par excellence un auteur transdisciplinaire. Il organise chaque année, autour de tel ou tel aspect de la pensée sartrienne, un colloque à Paris, où se retrouvent les fidèles de la première heure mais qui est aussi, pour les jeunes chercheurs et les doctorants, un lieu d'accueil et l'occasion de faire leurs armes.

Les publications autour du G.E.S.

Le dynamisme de cette structure a engendré, très vite, la parution de deux publications différentes. L'une, intitulée d'abord *Bulletin d'information du Groupe d'études sartriennes*, puis *L'Année sartrienne*, est à usage interne, servie annuellement aux adhérents. Elle recense l'actualité sartrienne de l'année écoulée, actualité bibliographique ou autre. La responsabilité de cette publication, depuis l'origine dirigée par Michel Rybalka (Université de Saint-Louis, Missouri), vient de passer aux mains de Grégory Cormann (Université de Liège). L'autre est une revue spécialisée, intitulée *Etudes sartriennes*. Au départ, n'étant pas une revue autonome, mais un titre parmi ceux que publiaient les *Cahiers de Sémiotique Textuelle* puis les *Cahiers RITM* (Recherches Interdisciplinaires sur les Textes Modernes) de l'Université de Paris X, elle connaissait une périodicité irrégulière. Actuellement publiée par la maison Ousia, la revue est devenue annuelle, et distribuée en France par les éditions Vrin. Elle fut dirigée par Geneviève Idt jusqu'en 2004. Depuis, Juliette Simont et Vincent de Coorebyter en assument la co-direction.

Le G.E.S est un forum ouvert à des multiples courants intellectuels et philosophiques.

La constance du Groupe, l'apparition fréquente en son sein de sang neuf qui à la fois se nourrit de son héritage et le renouvelle, prouvent à suffisance son utilité. Le Groupe possède un public, ou plutôt des publics. Il se destine certes à un public spécialisé, intéressé par les différentes dimensions d'une œuvre et d'un personnage d'importance, mais constitue également un lieu d'interrogation sur les multiples courants intellectuels, philosophiques, littéraires, politiques... animés ou croisés par Sartre et sur leur contexte, en France et aussi dans le monde entier. A ce titre, par-delà Sartre, le Groupe d'études sartrienne est un lieu où s'accomplit un travail universitaire de fond sur la culture française du XX^e siècle.

Juliette Simont